

TER : « En fait, on n'est jamais sûr de partir, ni d'arriver »

Jusqu'au 10 décembre, la moitié des TER est supprimée entre Lyon, Grenoble et Chambéry. Les usagers qui utilisent cette ligne quotidiennement pour aller travailler, sont furioux, mais surtout complètement résignés. Ce jeudi 2 décembre, ça gronde sur les quais de gare.

C'est une nouvelle qui est venue les agacer encore un peu plus. La SNCF a annoncé que jusqu'au 10 décembre, la moitié des TER serait supprimée aux heures de pointe entre Lyon, Grenoble et Chambéry en raison de « contraintes de production ». Évidemment, pour les usagers qui empruntent cette ligne tous les jours, la pilule a du mal à passer. On pouvait pourtant se dire qu'ils étaient habitués, depuis le temps. Cela fait des années qu'à peu près tout le monde dit que cette ligne ferroviaire est malade et que cela ne peut plus durer.

« On a très régulièrement des problèmes, de toutes sortes. Je prends le train quotidiennement depuis quinze ans car je travaille à la Part-Dieu, et je peux vous dire que la SNCF fait preuve de beaucoup d'imagination dans ce domaine, confie Joël Vindry, employé de la fonction publique. En fait, on ne sait jamais à quelle sauce on va être mangé. On n'est jamais sûr de partir, ni d'arriver ».

Bloquée à Saint-Quentin-Fallavier, elle rejoint Bourgoin-Jallieu à vélo en pleine nuit

Ce jeudi 2 décembre, à l'heure où tout le monde part au boulot, sur le quai de la gare de Bourgoin-Jallieu, presque tous avaient le même avis sur cette situation quasi ubuesque. Alors que le réseau ferré devait être renforcé, que les trains devaient passer toutes les demi-heures, d'après les usagers, il donne surtout l'impression de s'étioler. « Depuis septembre, c'est vraiment devenu un enfer, on n'est jamais tranquille, ajoute Juliette Bell, une éducatrice spécialisée se rendant à Perrache. Je prends toujours un train d'avance, histoire de ne pas arriver trop en retard, mais ça ne suffit pas toujours. Il y a de moins en moins de trains, et de moins en moins de rames aux heures de pointe. Quand il y a trop de monde, au mieux on se retrouve



Ce jeudi 2 décembre, les usagers étaient dépités par les suppressions et les retards de train constants sur la ligne ferroviaire entre Lyon, Grenoble et Chambéry. Photo Le DL/V.P.

tous serrés les uns contre les autres. Au pire, je reste dehors avec mon vélo ».

Cette dernière indique par exemple qu'à deux reprises, elle s'est retrouvée bloquée en pleine soirée à Saint-Quentin-Fallavier. Et qu'elle a dû rentrer à vélo jusqu'à Bourgoin-Jallieu, avec d'autres « vélotafteurs » après que le contrôleur accepte de leur ouvrir les portes du train.

Des galères de ce genre, tous les utilisateurs des TER semblent en avoir vécu, au fil des années. « Cela m'est arrivé de mettre plus de trois heures pour relier Lyon à Bourgoin-Jallieu, explique ainsi Geoffrey. Il y a une incertitude constante mais heureusement, je suis assez libre au niveau de mes horaires de travail, donc je suis un peu moins gêné que d'autres ».

Sur le quai, ce jeudi, on n'a d'ailleurs croisé que des travailleurs aux horaires souples ou alors qui arrivaient avec beaucoup d'avance. C'est le cas, par exemple, de Sylvain Lamure, 22 ans, animateur de la radio NRJ à Chambéry : « Je commence à 11 heures mais je n'ai qu'un train, celui de 8 h 18 qui peut me correspondre. J'arrive à 9 h 16, bien en avance. C'est dommage qu'il n'y ait pas un autre horaire disponible, mais ça me con-

vient ». Trois fois par mois en moyenne, en raison de retards ou de suppressions de train, il est toutefois contraint de prendre son véhicule pour se rendre au travail. Ce jeudi matin 2 décembre, un train est en retard d'ailleurs, celui de 8 h 43, un petit quart d'heure au moins. « Il y avait une évolution po-

Tous espèrent une chose : la situation s'arrange après le 10 décembre. Mais personne n'y croyait vraiment.

Vincent PROD'HOMME

RETROUVEZ LE SON SUR ledauphine.com

Pourquoi la SNCF supprime la moitié des TER jusqu'au 10 décembre

C'est une décision qui a fait du bruit : la SNCF a réduit de moitié la fréquence des TER entre Lyon et Grenoble. Une annonce qui a provoqué le mécontentement des usagers et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. La SNCF, elle, indique qu'elle ne peut pas faire autrement. Plusieurs éléments expliquent en effet cette situation.

La première, c'est le manque de disponibilité récent de certains matériels, notamment sur cette ligne entre Lyon et Grenoble. D'autres explications sont avancées : « L'hiver est arrivé et cela a engendré des chocs liés à la neige dans certains départements. Mais le gros du problème, c'est l'automne. Les feuilles sur les rails créent une pâte qui s'appelle la cellulose, c'est un peu comme le verglas quand vous prenez votre voiture. La conséquence, c'est le patinage, ou l'enrayage, et cela provoque des dégradations sur les essieux, qu'on doit ensuite reprofiler dans des ateliers spécialisés pour leur redonner leur forme initiale ».

Pour reprofiler un essieu, il faut compter une journée. À cette charge, s'ajoute celle représentée par les chocs liés aux intempéries, au gibier et aux

accidents de personnes aux passages à niveau qui sont en augmentation. « Entre 2019 et 2021, on observe une hausse de ces chocs de 60 %, estime SNCF Mobilités. Entre 2020 et 2021, ce chiffre atteint 15 %. Donc, forcément, cela impacte nos matériels. Nous avons davantage de rames qui rentrent dans les centres de maintenance que de rames qui en sortent. Et on ne parvient pas à absorber cette charge de travail ».

Vincent PROD'HOMME

Les effectifs vont être renforcés dans les centres de maintenance

Cela s'explique notamment par la crise sanitaire qui touche les effectifs des centres de maintenance. « Nous manquons de personnel qualifié pour ces opérations spécifiques à Lyon et Grenoble ». Pour y remédier, les équipes vont être renforcées dans les centres de maintenance. Certaines rames vont aussi être traitées et réparées dans d'autres centres de région, afin d'alléger la charge de travail là où les employés sont déjà à flux tendu. Le retour à la normale est envisagé courant décembre.

V. Pr.